

Éléments de corrigés

La guerre vue par le Douanier Rousseau

I. Situer l'œuvre dans le temps et l'espace

1. Recherchez et résumez des informations biographiques sur le Douanier Rousseau, essentielles pour le situer dans l'histoire de la peinture.

Henri Rousseau (1844-1910) est un peintre naïf parisien. C'est son ami, l'écrivain Alfred Jarry, qui l'appela le « Douanier » car il travaillait aux douanes (à l'octroi). Il a toujours peint des œuvres naïves qui étaient critiquées, mais très appréciées des autres peintres et des poètes de son temps (Picasso, Apollinaire, Gauguin...).

2. Qu'est-ce que l'art naïf ? Répondez grâce à votre connaissance du mot « naïf » et des recherches.

L'art naïf propose la représentation de sujets simples sans recherche de perspectives et en utilisant des couleurs posées en aplats. Les tableaux présentent souvent beaucoup de détails précis et le trait en est simple, on dit même qu'il est « maladroit », se rapprochant d'un dessin d'enfant.

3. En quoi ce tableau est-il naïf ? Pourquoi ne peut-on pas le limiter à cette appellation ?

Ce tableau est naïf dans sa façon : pas de perspective, jeu de couleurs limité, figures simples, détails nombreux, mais le sujet évoqué, la guerre, est grave et la manière dont il est représenté (avec l'amoncellement des cadavres et le visage de l'allégorie) provoque un malaise chez le spectateur qui n'est pas de l'ordre de la naïveté.

II. Identifier les éléments constitutifs d'une œuvre

1.1 Tracez les lignes de composition du tableau

La ligne des bras de « la guerre » encadre l'amoncellement des cadavres nus dans la partie basse du tableau.

- Le personnage regarde vers la droite où elle se dirige et où elle va sans doute opérer le même massacre. Elle laisse derrière elle des cadavres, des arbres morts (à gauche, les corps vont jusqu'au bord du tableau ; à droite, il reste un espace vide, qui n'a pas encore été touché par la guerre).

- Les branches des arbres sont orientées vers le bas, elles sont cassées ou alourdies (et pourtant elles ne portent pas de feuilles, ou très peu). Elles semblent pleurer sur les corps ou mourir avec eux. On peut parler de désespoir, de fin du monde.

1.2 Étudiez les couleurs

Première couleur : **le noir**, c'est la couleur du cheval, de la chevelure de la guerre, de la fumée qui s'échappe de son flambeau, des corbeaux et des arbres (parfois gris). Il symbolise le malheur et la mort.

Deuxième couleur : **le blanc**, c'est la couleur de la robe de la guerre, mais aussi presque celle de certains corps (notamment celui qui se trouve au premier plan). Il symbolise la pureté, l'innocence. On peut l'interpréter non comme le signe que la guerre est innocente, mais qu'elle est considérée comme telle, étant considérée comme juste par les États qui la déclarent et souvent impunie.

Troisième couleur : **le rouge** (rose, orangé), c'est la couleur du sang sur les corps, des nuages qui sont comme embrasés. Il symbolise la violence, le feu.

Quatrième couleur : **le bleu**, c'est la couleur du ciel qui est très bleu, mais semble lointain. Il symbolise la paix, mais il semble comme à l'arrière du tableau, le bonheur a précédé la guerre.

1.3 Étudiez les éléments représentés

Le cheval galope très rapidement vers la droite : il est horizontal et semble avancer aveuglément. Rien ne peut arrêter la guerre.

- Le visage de « la guerre » est déterminé (sourcil épais, regard fixe) et cruel (dents). Là encore, on sent que rien ne peut l'arrêter : ni pitié ni compassion.
- Les arbres semblent avoir été brûlés : ils sont gris ou noirs, leurs branches sont cassées, ils n'ont plus de feuilles.
- Les corbeaux descendent sur les corps pour les manger (ce sont des charognards). Ils symbolisent la mort.
- Les cadavres sont nus, ils sont souvent le visage tourné vers le sol ou caché. Celui du premier plan porte un pantalon noir et garde une jambe fléchie, mais on ne voit pas ses bras. C'est le seul dont on voit le visage. Au regard qu'il adresse au spectateur, on peut se demander s'il est vraiment mort. Le regard qu'il adresse au spectateur peut être interprété soit comme un reproche, soit comme un signe de résignation. Il semble nous demander de réfléchir aux conséquences de la guerre.

1.4 À votre avis, que pense le Douanier Rousseau de la guerre ? Justifiez votre réponse.

Par son tableau, le Douanier Rousseau dénonce la guerre et ses conséquences. Le tableau montre les horreurs qu'elle produit. La légende du tableau (que l'on peut lire dans l'encadré à gauche) confirme l'opinion du peintre : « La guerre ; elle passe effrayante laissant partout le désespoir, les pleurs, la ruine. »

III. Effectuer des rapprochements avec une autre œuvre

Les quatre œuvres ont en commun de montrer les désastres provoqués par la guerre.

Similitudes avec Goya : geste du personnage à la chemise blanche qui va être fusillé, corps ensanglantés.

Similitudes avec Picasso : même geste du personnage, cheval, chaos...

Similitudes avec Otto Dix : chaos, corps, couleurs...